

CINÉMA La Lanterne magique veille à éclairer tous les enfants de 6 à 12 ans.

L'Express
5.9.17

Charlot réduit les inégalités

CONTEXTE

La Lanterne magique fait sa rentrée! Ouvert à tous les enfants de 6 à 12 ans, le club de cinéma accueille également des petits spectateurs issus de nombreuses institutions, foyers de migrants, fondations ou structures d'accueil. Parmi eux, Dima et Nadi apportent leur témoignage.

DOMINIQUE BOSSHARD

Demain, Nadi et sa sœur Dima retrouveront leurs petits camarades dans l'une des salles obscures de Neuchâtel. Prêts à s'émerveiller, rigoler et même parfois à avoir un tout petit peu peur grâce à la Lanterne magique.

«J'ai pris des cours de français à Recif (réd: un centre de rencontres et d'échanges interculturels destiné aux femmes), et un responsable de la Lanterne est venu parler du club dans la classe», relate la maman, Tiegsti Kesete. «Quand il nous a dit que c'était gratuit pour nous, je ne pouvais pas le croire!» Dima et Nadi ont non seulement intégré les rangs des petits clubistes, ils ont aussi vécu leurs premiers rendez-vous avec le cinéma. A Keren, la deuxième plus grande ville d'Erythrée où ils sont nés, n'étaient, en effet, projetés que des films pour les adultes. «Il y a des cinéastes dans notre pays, et maintenant, je crois, quelques films pour les enfants. Mais moi-même, je ne suis jamais allée au cinéma dans mon pays; il y a des projections de temps en temps seulement, et ça coûte très cher.»

Une aide pour les français

Demain après-midi, ses deux enfants vivront leur rentrée à la Lanterne – la troisième pour l'un, la deuxième pour l'autre – avec un film muet de Buster Keaton, «Steamboat Bill Jr.» Dans le salon familial, Nadi s'empresse de montrer la bro-



Nadi (à gauche) et Dima partagent leurs découvertes cinématographiques avec leur maman. CHRISTIAN GALLEY

« Je lis les brochures avec mes enfants et j'apprends de nouveaux mots. Le français est une langue très compliquée. »

TIEGSTI KESETE MAMAN DE DIMA ET NADI

chure qui précède la séance, et pointe l'une des illustrations de Noyau; un personnage emprisonné derrière des barreaux qui, visiblement, l'a intrigué. Dimanche, la petite famille se sera accordé un moment pour en savoir davantage, en lisant attentivement le texte. «Je lis les brochures avec mes enfants et j'apprends de nouveaux mots», confie la maman. «Pour eux ça

va plus vite, car ils parlent avec les copains, mais pour moi, le français est une langue très compliquée. Je suis contente de pouvoir aller à Recif, c'est une grande porte ouverte aux femmes. Une famille.» Les films qu'elle regarde à la télévision l'aident eux aussi à progresser.

Les séances de la Lanterne magique alimentent les conversations familiales. «Je demande

toujours aux enfants ce qui s'est passé et ils me racontent ce qu'ils ont vu.» Autre bénéfice collatéral pourrait-on dire, Tiegsti Kesete profite de ces mercredis cinéphiles qui l'amènent en ville pour aller emprunter des livres au Bibliomonde.

Charlot et les films drôles

Quand on les sonde sur leurs préférences, Dima et Nadi s'accordent facilement sur les films drôles. Comme ceux de Charlie Chaplin. Une imitation de Charlot? Nadi, bientôt 9 ans et moins timide que sa sœur de 11 ans, ne tente pas de contrefaire la célèbre démarche du vagabond. De façon plus inattendue, il se met à mastiquer un épi de maïs imaginaire, référence faite au robot chargé de nourrir à toute vitesse les ouvriers des «Temps moder-

nes»... Dans un autre registre, Dima se rappelle de «La légende de Despereaux», un film d'animation traitant de l'injustice, qui semble avoir marqué quelques esprits.

Comme tous les gosses

Dima et Nadi apprécient la Lanterne, où le plaisir de regarder des films se mêle à celui de côtoyer les copains de la classe. S'éveiller au cinéma n'empêche pas, toutefois, les deux petits clubistes de plébisciter les canaux TV qui déversent des dessins animés à la chaîne. Comme tous les gosses de leur âge ou presque. Tout sourire, Nadi fonce chercher le DVD qu'il a reçus à son anniversaire, «Les Minions», «Le monde de Nemo», «Le monde de Dory»... Aiguiser d'ores et déjà un re-

AU-DELÀ DES CLIVAGES

Neuf mois par an, les 75 clubs de la Lanterne magique implantés dans toute la Suisse convient 25 000 enfants à découvrir un film sur grand écran. Tout à la fois amusant et formateur, un petit spectacle précède la projection.

Garante d'une «éducation à l'image de qualité», la Lanterne a aussi voulu se profiler comme un lieu «favorisant le vivre ensemble, au-delà des clivages et des inégalités.» Pour ce faire, elle collabore avec diverses institutions pour la jeunesse, les foyers de migrants ou des écoles spécialisées, dont les enfants peuvent participer gratuitement aux séances ou bénéficier de prix réduits. A Couvet par exemple, le club compte dans ses rangs des enfants du Centre d'accueil pour requérants d'asile depuis une vingtaine d'années. D'autres collaborations, comme avec Recif à Neuchâtel, sont plus récentes. Dans le canton, Caritas, la Croix-Rouge et le centre d'accueil de La Ronde, à La Chaux-de-Fonds, tirent eux aussi parti du programme de la Lanterne magique. Entre 150 et 200 enfants sont concernés, estime le club de cinéma.

gard cinéophile et critique n'est pas non plus incompatible avec l'exercice physique. Charlot and Co, c'est chouette, mais le sport aussi, disent-ils en chœur. A la gym, Dima n'a pas peur de s'accrocher aux anneaux; elle foule les terrains de volley et les courts de tennis. Nadi aime le basket, le judo et le mini-hockey tout en rêvant d'intégrer un club de foot. Comme tous les gosses de leur âge ou presque. ○

INFO

La Lanterne magique fait sa rentrée à: Neuchâtel, cinéma Les Arcades, demain à 13h45 et 15h45; Couvet, cinéma Colisée, demain à 14h30; Le Locle, cinéma Casino, me 13 septembre à 14h; La Chaux-de-Fonds, cinéma Plaza, me 27 septembre à 13h30 et 15h30. La carte de membre pour neuf séances coûte 40 fr. (30 fr. pour le deuxième enfant et gratuit pour chaque autre enfant de la même famille).